

tus, confederetque ad insigne sanctimoniam, copiose in parvis mortificare et vincere, faciles penitentias suscipere, singularum virtutum faciles actus obire. Deinde quotidie ulterius ad graviores et difficiliore progrediator: habebatque hoc fixum animo non cessare, non sistere, sed quotidie progredi, donec summam virtutis culmen attingeret; v. g., unâ septimanâ abstinere vîno, aliâ carne, tertiâ pisci, quartâ ovis, etc. Ilâque eô tandem pervenit, ut ultimis vite annis quotidie solo pane et aquâ viveret, exceptis festis, quibus aliquid obsonii addebatur, non tamen carnem, nec piscem, nec ova, nec vinum: his enim semper abstinere. In Quadragesimâ etiam pane abstinere, tantumque fœcibus et fabis vivebat. In hebdomada sanctâ non nisi lupinis (genus est pisorum amarorum) victitabat. Lectus ejus erat saccus stramineus, aut sedes; aiebat enim episcopus super gregem vigilare

CAPUT XVI.

1. Toute la multitude des enfans d'Israël étant partie d'Élim, vint camper près la mer Rouge, et ensuite au désert de Sin, qui est entre Élim et Sinai; ils y arrivèrent le quinzième jour du second mois; depuis leur sortie de l'Égypte.

2. Et les enfans d'Israël étant dans ce désert, où ils ne trouvaient point de quoi vivre, et voyant que les provisions qu'ils avaient apportées d'Égypte, étaient presque consommées, murmurèrent tous contre Moïse et Aaron.

3. En leur disant: Plût à Dieu que nous fussions morts dans l'Égypte par la main du Seigneur, lorsque nous étions assis près des marais pleines de viandes, et que nous mangions du pain tant que nous voulions! Pourquoi nous avez-vous amenés dans ce désert pour y faire mourir de faim tout le peuple?

4. Alors le Seigneur dit à Moïse: Je vais vous faire pleuvoir des pains du ciel; que le peuple aille en amasser ce qui lui suffira pour chaque jour seulement, afin que j'éprouve s'il marche, ou non, dans ma loi, et s'il se confie en mes paroles.

5. Qu'ils en ramassent le sixième jour pour le garder chez eux, et qu'ils en recueillent deux fois autant qu'en un autre jour, afin qu'ils en aient pour le septième, qui est le jour du sabbat.

6. Alors Moïse et Aaron dirent à tous les enfans d'Israël: Vous saurez ce soir, par le don que vous recevrez du ciel, que c'est le Seigneur qui vous a tirés de l'Égypte, et que nous n'avons fait qu'exécuter ses ordres.

7. Et vous verrez demain matin éclater la gloire du Seigneur, parce qu'il a entendu vos murmures contre lui; je dis contre lui, car qui sommes-nous, nous autres, pour que vous murmuriez contre nous? nous ne sommes que les serviteurs du Seigneur, et nous ne faisons qu'exécuter ses ordres.

8. Moïse ajouta: Le Seigneur vous donnera ce soir de la chair à manger, et, au matin il vous rassasiera de pains, quoiqu'il dut plutôt vous exterminer, parce qu'il a entendu les paroles de murmures que vous avez fait éclater contre lui; car pour nous, qui sommes-nous? ce n'est point nous que vos murmures attaquent, c'est le Seigneur qui nous a commandé ce que nous avons fait.

9. Moïse dit aussi à Aaron: Dites à toute l'assemblée des enfans d'Israël: Approchez-vous de la nuée, et présentez-vous devant le Seigneur pour lui demander pardon; car il a entendu vos murmures, et il est fort irrité contre vous.

10. Lorsqu'Aaron parlait encore à toute l'assemblée des enfans d'Israël, ils regardèrent du côté du dé-

debere, ac proinde parè et sedentem dormire, ut faciunt strenui duces in bello. Cilicio duro uideatur, quod etiamnum servant Mediolanenses; veli disciplina corpus castigabat: labores continos et maximos jugiter capebat. Dicebat enim animi generositas et invitât esse semper majora aggredi, et in vitâ spirituali magnis passibus progredi. Sicut enim mercatores intenti lucro, illi quotidie aliquid adjiçunt; et sicut hortulani quotidie hortum excolunt; pictores quotidie imaginem quam pingunt, expolunt et perficiunt; ita multo magis quotidie virtutis aliquid adjicere debet, qui ejus est studiosus. Ita fecit ipse, donec ob perveniret, ut vix ulterius quid superesset, quò progredieretur, nisi ut diceret cum S. Paulo: *Cupio dissolvi, et esse cum Christo*; unde et paulo post hæc vitâ defunctus est. Ita narrat auctor vitæ ejus lib. 8, c. 21.

CHAPITRE XVI.

1. Toute la multitude des enfans d'Israël étant partie d'Élim, vint camper près la mer Rouge, et ensuite au désert de Sin, qui est entre Élim et Sinai; ils y arrivèrent le quinzième jour du second mois; depuis leur sortie de l'Égypte.

2. Et les enfans d'Israël étant dans ce désert, où ils ne trouvaient point de quoi vivre, et voyant que les provisions qu'ils avaient apportées d'Égypte, étaient presque consommées, murmurèrent tous contre Moïse et Aaron.

3. En leur disant: Plût à Dieu que nous fussions morts dans l'Égypte par la main du Seigneur, lorsque nous étions assis près des marais pleines de viandes, et que nous mangions du pain tant que nous voulions! Pourquoi nous avez-vous amenés dans ce désert pour y faire mourir de faim tout le peuple?

4. Alors le Seigneur dit à Moïse: Je vais vous faire pleuvoir des pains du ciel; que le peuple aille en amasser ce qui lui suffira pour chaque jour seulement, afin que j'éprouve s'il marche, ou non, dans ma loi, et s'il se confie en mes paroles.

5. Qu'ils en ramassent le sixième jour pour le garder chez eux, et qu'ils en recueillent deux fois autant qu'en un autre jour, afin qu'ils en aient pour le septième, qui est le jour du sabbat.

6. Alors Moïse et Aaron dirent à tous les enfans d'Israël: Vous saurez ce soir, par le don que vous recevrez du ciel, que c'est le Seigneur qui vous a tirés de l'Égypte, et que nous n'avons fait qu'exécuter ses ordres.

7. Et vous verrez demain matin éclater la gloire du Seigneur, parce qu'il a entendu vos murmures contre lui; je dis contre lui, car qui sommes-nous, nous autres, pour que vous murmuriez contre nous? nous ne sommes que les serviteurs du Seigneur, et nous ne faisons qu'exécuter ses ordres.

8. Moïse ajouta: Le Seigneur vous donnera ce soir de la chair à manger, et, au matin il vous rassasiera de pains, quoiqu'il dut plutôt vous exterminer, parce qu'il a entendu les paroles de murmures que vous avez fait éclater contre lui; car pour nous, qui sommes-nous? ce n'est point nous que vos murmures attaquent, c'est le Seigneur qui nous a commandé ce que nous avons fait.

9. Moïse dit aussi à Aaron: Dites à toute l'assemblée des enfans d'Israël: Approchez-vous de la nuée, et présentez-vous devant le Seigneur pour lui demander pardon; car il a entendu vos murmures, et il est fort irrité contre vous.

10. Lorsqu'Aaron parlait encore à toute l'assemblée des enfans d'Israël, ils regardèrent du côté du dé-

horum Israel, respexerunt ad solitudinem: et ecce gloria Domini apparuit in nube.

11. Locutus est autem Dominus ad Moysen, dicens:

12. Audivi murmurationes filiorum Israel; loquere ad eos: Vespere comedetis carnes, et mane saturabimini panibus: scietisque quod ego sum Dominus Deus vester.

13. Factum est ergo vespere, et ascendens coturnix, cooperuit castra: mane quoque ros jacuit per circuitum castrorum.

14. Cumque operisset superficiem terre, apparuit in solitudine minutum, et quasi pilo tusum, in similitudinem pruinæ super terram.

15. Quod cum vidissent filii Israel, dixerunt ad Moysen: Quomodo visum est tibi quod est hoc? ignoramus enim quid esset. Quibus ait Moyses: Iste est panis, quem Dominus dedit vobis ad vescendum.

16. Hic est sermo, quem præcepit Dominus: Collegat unusquisque ex eo quantum sufficit ad vescendum: gomor per singula capita, juxta numerum animalium vestrarum que habitant in tabernaculo, sic tolletis.

17. Feceruntque ita filii Israel: et collegerunt, alius plus, alius minus.

18. Et mensi sunt ad mensuram gomor: nec qui plus collegerat, habuit amplius: nec qui minus paraverat, reperit minus: sed singuli juxta id quod edere poterant, congregaverunt.

19. Dixitque Moyses ad populum: Nullus relinquat ex eo in mane.

20. Qui non audierunt eum, sed dimiserunt quidam ex eis usque mane, et scelerè cepit vermium, atque computruit; et iratus est contra eos Moyses.

21. Colligebat autem mane singuli, quantum sufficere poterat ad vescendum: cumque incalesset sol, liquebat.

22. In die autem sextâ collegerunt cibos duplices, id est, duo gomor per singulos homines; venerunt autem omnes principes multitudinis, et narraverunt Moysi.

23. Qui ait eis: Hoc est quod locutus est Dominus: Requies sabbati sanctificata est Dominò cras; quodcumque operandum est, facite: et que coquenda sunt coquite; quidquid autem reliquum fuerit, repone usque in mane.

24. Feceruntque ita ut præceperat Moyses: et non computruit, neque vermis inventus est in eo.

25. Dixitque Moyses: Comeditis illud hodie, quia sabbatum est Dominò; non invenietur hodie in agro.

26. Sex diebus colligite; in die autem septimo sabbatum est Dominò; idcirco non invenietur.

27. Venitque septima dies: et egressi de populo ut colligerent, non invenerunt.

28. Dixit autem Dominus ad Moysen: Usquequò non vultis custodire mandata mea et legem meam?

29. Videte quod Dominus dedit vobis sabbatum,

sert où était la nuée, et la gloire du Seigneur parut tout d'un coup sur la nuée.

11. Alors le Seigneur parla à Moïse et lui dit: 12. J'ai entendu les murmures des enfans d'Israël. Dites-leur: Vous mangerez ce soir de la chair, et au matin vous serez rassasiés de pains, et vous saurez que c'est le Seigneur votre Dieu.

13. Il vint donc le soir, par l'ordre du Seigneur, un grand nombre de cailles, qui couvrirent tout le camp; et le matin il se trouva aussi en bas une rosée tout autour du camp.

14. Et la surface de la terre en étant couverte, on vit paraître dans le désert quelque chose de menu et comme pilé au mortier, qui ressemblait à ces petits grains de gelée blanche, qui, pendant l'hiver, tombent sur la terre.

15. Ce que les enfans d'Israël ayant vu, ils se dirent l'un à l'autre: Manhu, c'est-à-dire, qu'est-ce que cela? car ils ne savaient ce que c'était. Moïse leur dit: C'est là le pain que le Seigneur vous donne à manger.

16. Et voici ce que le Seigneur ordonne: Que chacun en ramasse ce qu'il lui en faut pour manger chaque jour. Prenez-en un gomor pour chaque personne, selon le nombre de ceux qui demeurent dans chaque tente.

17. Les enfans d'Israël firent ce que leur avait été ordonné, et ils en amassèrent, les uns plus, les autres moins.

18. Et l'ayant mesuré à la mesure d'un gomor, celui qui en avait le plus amassé, n'en eut pas davantage; et celui qui en avait moins préparé, n'en avait pas moins; mais il se trouva que chacun en avait amassé selon qu'il en pouvait manger, lui et sa famille.

19. Moïse leur dit: Que personne n'en garde jusqu'au lendemain matin.

20. Mais ils ne l'écoutèrent point, et quelques-uns en ayant gardé jusqu'au matin, et qu'ils avaient réservé, se trouva plein de vers et tout corrompu. Et Moïse se mit en colère contre eux, à cause de leur désobéissance et de leur peu de confiance au Seigneur, qui leur donnait cette nourriture, et qui avait promis de la leur donner tous les jours.

21. Depuis ce temps-là, chacun n'en recueillait le matin qu'autant qu'il en fallait pour se nourrir durant le jour; et lorsque la chaleur du soleil était venue, ce qui en était resté sur la terre se foudroyait.

22. Le sixième jour ils en recueillirent une fois plus qu'à l'ordinaire, c'est-à-dire, deux gomors pour chaque personne; or tous les princes du peuple en vinrent donner avis à Moïse, craignant qu'on eût agi en cela contre l'ordre de Dieu.

23. Mais Moïse leur dit: C'est ce que le Seigneur a déclaré: Il sera demain le jour du sabbat, dont le repos est consacré au Seigneur. Faites donc aujourd'hui tout ce que vous avez à cuire, et faites cuire tout ce que vous avez à cuire, et réservez pour demain matin ce que vous avez réservé d'aujourd'hui.

24. Et ayant fait ce que Moïse leur avait commandé, la manne ne se corrompit point, et on n'y trouva aucun ver.

25. Moïse leur dit ensuite: Mangez aujourd'hui ce que vous avez gardé, parce que c'est le sabbat du Seigneur, et que vous n'en trouverez point aujourd'hui dans les champs.

26. Recueillez donc pendant les six jours la manne; car le septième jour, c'est le sabbat du Seigneur, auquel il ne vous est pas permis de rien faire; c'est pourquoi vous n'y en trouverez point.

27. Le septième jour étant venu, quelques-uns du peuple allèrent dans la campagne, contre la défense du Seigneur, pour recueillir de la manne; et ils n'en trouvèrent point.

28. Alors le Seigneur dit ces paroles à Moïse, afin qu'il les dit de sa part à tout le peuple: Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandemens et ma loi?

29. Considérez que le Seigneur a établi le sabbat

et propter hoc die sextâ tribuit vobis cibos duplices : maneat unusquisque apud semetipsum , nullus egrediatur de loco suo die septimo.

50. Et sabbatizavit populus die septimo.

51. Appellavitque domus Israel nomen ejus man ; quod erat quasi semen coriandri , album , gustusque ejus quasi similitudo cum melle.

52. Dixit autem Moyses : Iste est sermo quem precepit Dominus : Imple gomor ex eo , et custodiatur in futuras retrò generationes , ut noverint panem quo alui vos in solitudine , quando educti estis de terrâ Ægypti.

53. Dixitque Moyses ad Aaron : Sume vas unum et mitte ibi man , quantum potest capere gomor ; et repone coram Domino , ad servandum in generationes vestras ,

54. Sicut precepit Dominus Moyse. Posuitque illud Aaron in tabernaculo reservandum.

55. Filii autem Israel comederunt man quadraginta annis , donec venirent in terram habitabilem ; hoc cibo aliti sunt , usquequò tangerent fines terræ Chanaan.

56. Gomor autem decima pars est ephi.

COMMENTARIUM.

VERB. 1. — VENIT OMNIS MULTITUDO FILIORUM ISRAEL IN DESERTUM SIN. Est hæc octava mansio Hebræorum in deserto ; nam septima , quæ fuit ad mare Rubrum , reflexo ad illud itinere , ut patet Num. 33 , 10 , hic omittitur , quia nihil peculiare in eâ contigit.

Hoc desertum Sin est inter mare Rubrum et montem Sinai , estque diversum à deserto Sin (quod et Cades dicitur) de quo Num. 20 , 1 , et e. 34 , 3 , ubi mortua est Maria , et petra percussa à Mose dedit aquas : nam nostrum Sin hic per *amech* , illud verò in Numeris per *isade* scribitur : in illo fuit 35 mansio , in hoc verò octava.

Sin hebraicè odium sonat , et symbolicè significat quòd cum Deum vocantem in desertum sequimur , è mundo exeuntes , grande odium in nos concitemus inimici , puta diaboli et mundanorum hominum. Ita S. Hieron. ad Fabiol.

QUINTO DECIMO DIE MENSIS. Puta trigesimo die ab egressu ex Ægypto , egressi enim sunt decimo quinto die mensis primi ; decimo verò quinto die mensis secundi (qui jâr dicitur , et respondet nostro partim aprilii , partim maio) in Sin venerunt. Pro quo nota Hebræos habuisse menses lunares ; Itnaris autem mensis habet dies 29 cum dimidio , unde Hebræi primo mensi dabant 29 dies , secundo verò mensi dabant dies 30 , quia duo dimidiis dies , qui utroque hoc mense excreverant , faciebant unum diem , puta tricesimum. Jam si primus mensis habebat 29 dies , ergo à 15 die ad

parmi vous , afin qu'en ce jour-là , vous demeuriez en repos , et qu'il vous donne pour cela le sixième jour une double nourriture ; que chacun donc demeure chez soi , et que nul ne sorte de sa tente au septième jour. Ce qui fut exécuté.

50. Ainsi le peuple garda le sabbat au septième jour.

51. Et la maison d'Israël donna à cette nourriture le nom de manne , parce qu'en la voyant la première fois , ils s'écrièrent *manhu* ? c'est-à-dire , qu'est-ce que cela ? Elle ressemblait pour la forme à la graine de coriandre , elle était blanche comme la neige , et elle avait naturellement le goût qu'aurait la plus pure farine mêlée avec du miel ; mais elle se transformait en toutes sortes de goûts , selon qu'il plaisait à Dieu d'accorder cette grâce à ceux qui la lui demandaient avec ardeur et avec foi.

52. Or , quelque temps après , le tabernacle ayant été dressé , Moïse dit : Voici ce qu'a ordonné le Seigneur : Remplissez de manne un gomor , et qu'on la garde pour les races à venir , afin qu'elles sachent quel a été le pain dont je vous ai nourris dans le désert , après que vous avez été tirés de l'Égypte.

53. Moïse dit donc à Aaron : Prenez un vase , et mettez-y de la manne , autant qu'un gomor en peut tenir , et placez-le devant le Seigneur , afin qu'elle soit gardée pour les races à venir ,

54. Selon que le Seigneur me l'a ordonné. Et Aaron mit ce vase en réserve dans le tabernacle , lorsqu'il fut construit.

55. Or , les enfants d'Israël mangèrent de la manne pendant quarante ans , jusqu'à ce qu'ils vissent dans la terre qu'ils devaient habiter ; c'est ainsi qu'ils furent nourris , jusqu'à ce qu'ils entrassent sur les premières terres du pays de Chanaan.

56. Or , le gomor , qui étoit la mesure de la manne qu'on recueillait pour chaque personne , et celle qui fut conservée dans l'arche , est la dixième partie de l'éphi.

29 et ultimum sunt 15 dies ; his adde dies 15 mensis secundi , præcisè pervenies ad diem tricesimum , quo Hebræi pervenerunt in Sin ; et postriediè , puta tricesimo primo die , coepit pluere manna , ut patet v. 8 et 12. Ita Tornielius et Josephus , ut patetib. v. 2.

VERB. 2. — ET MURMURAVIT OMNIS CONGREGATIO FILIORUM ISRAEL , CUM JAM FARINA SUBACTA , SIVE PACTA , QUAM EX ÆGYPTO TOLERANT , DEFICERET ; ILLA CUM DURAVIT AD TRIGINTA DIES , AIT JOSEPHUS.

VERB. 3. — UTINAM MORTUI ESSEMUS PER MANE DOMINI , SCILICET MORTE À DOMINO INTERGATA , SIVE NATURALITER , SIVE VIOLENTÉ.

QUANDO SEDERAMUS SUPER OLLAS CARNIVM. Alii verunt : *Juxta ollas carniu* : melius noster interpres vertit : *super ollas*. Notat enim hic Script. voracem ingluviem crasse plebis , quòd , ut pecora herbas , ita hi ollis incumbent. Intuere hic exemplum et schema apostatantium : primò enim tentatione pulsante , gratia etiam per miraculum accepta , obliviscuntur , uti hic omnium plagarum et prodigiurum Ægypti obliviscuntur Hebræi. Secundo , penitent eos se Deum vocantem ex Ægypti , id est , mundi illecebris secotos esse. Tertio , de liberali Dei potestate desperant , ac denum , si possint , ollas suas repetunt.

CUR EDUXISTIS NOS IN DESERTUM ISTUD , UT OCCIDERETIS FAME ? Cur educendos nos in has angustias deserti coniecistis , ut ibi moriamur fame ? non enim aliter poterat eos Moses fame occidere. Hinc patet verba

activa Hebræorum , quæle est occidere , non semper actionem physicam significare.

Vide hic silentium et patientiam jugem Mosis : hæc virtus sanctos omnes exercuit et perfecit : Primò , Christum , qui in cruce pro suis crucifixoribus oravit : *Pater , inquit , ignosce illis , quia nesciunt quid faciunt*. Secundo , Job , qui à demone et Chaldaeis ac uxore extrema passus dixit : *Nudus egressus sum de utero matris meæ , et nudus revertar illuc. Dominus dedit , Dominus abstulit ; sit nomen Domini benedictum*. Tertio , David , qui persecutionem Saulis , Semei et Absalonis requisissimè tulit. Quarto , S. Stephanum , qui pro se lapidantibus oravit , dicens : *Domine , ne statuas illis hoc peccatum*. Quintò , S. Paulum , qui ait : *Maledicimur , et benedicimur ; persecutionem patimur , et sustinemus ; blasphemamur , et obsecramus*.

Audi et martyres. Busiris Ancyra sub Juliano Apostatâ in oculo suspensus , manibus ad caput sublatis , sua nudavit latera , et ad presidem dixit : *Non opus est ut liciores me in oculum tollendo laborent : ego enim absque illorum operâ , quo vobis modo latera mea tortoribus præbere paratus sum*. Dixit et fecit : nam cum latera ejus unguibus lacerarentur , manibus in cæelum sublatis Deo gratias egit ; testis est Sozom. lib. 5 , c. 10.

Genesius Christianos ligatis pedibus post terga quadrigrarum currentium , per saxa et spinas raptari jussit , qui valè sibi invicem dicentes , aiebant : *Vale , frater , ora pro me ; implevit Dominus desiderium nostrum ; talliter pervenerunt ad regnum cælorum*. Ita Victor lib. 1 Wandal.

Audi et Confessores. Damon Jacobi eremita maguanimitatem non ferens , minatus est se eum virgâ percutssurum. Tum Jacobus : *Si tibi , inquit , permissum est à Deo , percutè , et plagam libenter accipiam , ut qui ab illo feriar. Si autem non sit tibi permissum , non percuties , licet milles insanias*. Testis est Theodor. in Vitis SS. Patrum , vitâ 21.

Irene à Nicephoro servo suo imperio dejecta inquit : *Ego Deo acceptum fero quòd me orphanam et indignam ad imperium evertit : quòd verò jam me dejici permisit , meis peccatis ascribo ; in cunctis autem bonis et malis sit nomen Domini benedictum*. Ita Paulus diacon. lib. 25.

Alphonsus , Aragonum rex , à quodam qui in viâ præcedebat , ramo arboris dimisso , graviter in oculo læsus , dixit : *Nihil profecto dolco , nisi percussoris dolorem ac metum*. Ita Panorm. lib. 4 Vitæ ejus.

Tertull. lib. de Patientiâ e. 9 et 10 , sic ait : *Si patientiæ incubabo , non dolebo ; si non dolebo , ulcisci non desiderabo*. Et e. 13 : *Sequester patientiæ est Deus : si injuriam deposueris penes eum , ultor est ; si damnum , restitutor est ; si dolorem , medicus est ; si mortem , resuscitator est*.

VERB. 4. — PLUAM VOBIS PANES DE COELO. Panes , id est manna : ex eo enim contuso tortulas panis faciebant , ut patet Num. 11 , 8. Pro carne verò et ollis , ad quos anhelabant Hebræi , dedit eis Deus coturnices , v. 8 et 15.

UT TENTEM EUM , UTRUM AMBULET IN LEGE MEA. Humano more loquitur Deus : ipse enim homines tentat eos probando , et arcana eorum ipsamque veritatem palam eliciendo. Verum non eo fine quo homines : hi enim tentant ad hoc ut sciant quòd ignorant ; Deus verò cardinostos omnium conscius , imò præsciens , tentat non ut ipse , sed ut alii vel se , vel alios noscant. Tentavit ergo illos Deus obedientiam et temperantiam Hebræorum , solum manna eis dando ; tentavit et spem eorum , dum eis diurnum in singulos dies alimentum admensus est , præcepitque ne manna in sequentem diem reconderent (ad hanc enim legem , que immediatè processit , maxime in hæc tentatione respexit Deus) , idque ut continuò et jugiter à Dei providentiâ pendere discerent , de accumulandâ anonâ non solliciti , quomodo et nos Christiani panem quotidianum in dies à Deo petere jubemur.

VERB. 5. — DIE AUTEM SEXTO PARENT QUOD INFIRANT. Puta die Veneris : die enim septimo , puta sabbato , jussit eos Deus quiescere ; unde in sabbato non pluit manna. Hinc colligit Origen. , S. Ambros. in 1 Corinth. 10 , August. serm. 251 de Tempore , et synodus Cæsarensis , quem refert Beda epist. de celebr. pasche , diem , quo primò pluit manna , fuisse Dominicum : ab hoc enim dies sexta est parasceve , sive die Veneris : sex ergo integris diebus continuò pluebat manna , scilicet incipiendo à die Dominicò usque ad feriam sextam inclusivè. Quo mysticè et tacitè significatum est diem Dominicum à Christo et Christianis præferendum esse sabbato , ac die Dominicò panem cælestem in Eucharistiâ , Deique gratiam ad fideles descenduram.

Nota cò parent quod infirant , q. d. : Die Veneris condant partem manne in tabernaculis suis , quâ vescantur sequenti die sabbati : sabbato enim à labore colligendi , molendi et coquendi manna cessandum est. Unde et feria sexta dicta est parasceve à præparatione ciborum , que illo die fiebat pro sabbato.

Tropologicè , sex diebus vitæ nostræ cibaria comparanda sunt in septimum diem æternitatis , ut iisdem in æternâ quiete coelesti vivamus. Ita Origen. , Rupert. et Cyrill. lib. 4 in Joan. , c. 51.

VERB. 6 ET 7. — VESPERE SCITIS , QUOD DOMINUS EDUXERIT VOS DE TERRA ÆGYPTI , ET MANE VIDEBITIS GLORIAM DOMINI. Quia vespere Deus dabit vobis coturnices , et mane manna , ut patet v. 12 et 15 , per quod agnoscebis Dei gloriam , id est , gloriosam potentiam et providentiam.

VERB. 7. — AUDIVIT ENIM MURMUR VESTRUM CONTRA DOMINUM , CONTRA SE. Honoris causâ , repetit Moses nomen Domini , ponitque absolutum pro reciproco.

Nota hic quàm grave peccatum sit murmur populi contra magistratus ; est enim contra Deum , qui eos constituit : hinc Deus alia peccata Hebræorum in deserto ferè dissimulavit , murmur autem penè semper illicò punivit. Vide S. Gregor. lib. 12 Regist. epist. 51.

VERB. 9. — ACCEDITE CORAM DOMINO. Accedite ad columnam nubis , quæ Dei presentia vobis exhibet ; necdum enim fabricatum erat tabernaculum (cui co-

in unna hanc postea incubuit, quod accessuri ad Dominum postea adire consueverunt.

Nota. Tribus locis Mosi, et subinde Hebraeis solus est Deus loqui: primo, in tabernaculo sancto sanctorum, postquam illa fabricata sunt, idque Mosi, vel Aaroni soli, ut patet Exodi 23, 22. Secundo, apud ostium tabernaculi iuxta altare holocaustorum, ut patet Exodi 29, 42. Tertio in columna nubis, ubicumque illa foret, ut patet Psalmi 98, 7; Exodi 53, 9. Ita Abulens. in Levit. 4, 1.

VERS. 10. — RESPERXERUNT AD SOLITUDINEM, EXTRA CASTRA.

ET ECCE GLORIA DOMINI APPARUIT IN NUBE. Gloria haec Domini erat splendor et augustum radiansque jubar, quo se quasi spectandam per angelum exhibebat majestas divina; splendor hic erat in nube, id est, in columna nubis, quae in medio castrorum quiescebat, sed iusta ex causa subinde motilabae se angelo impellente, ut fecit c. 14, 19, cum se inter castra Hebraeorum et Aegyptiorum interposuit. Ita et hic angelus in columna, quasi indignans manere cum populo ita murmurante, fugit extra castra ad solitudinem, eoque ad se evocavit et abduxit Moysen, ibique cum eo colloctus est, dicens: *Adviu murmuraciones florum Israel*, etc. Fecit hoc Deus, vel potius angelus sui Dei, ut populum murmurantem ferre et fulgore sui numinis compesceret; utque eum induceret ad Mosi credendum et parendum, utpote quem cum Dei majestate colloctentem, ab eaque edoceri et instrui cernebant. Ita Lyran., Abulens. et alii.

VERS. 11. — LOCUTUS EST AUTEM DOMINUS AD MOYSEN solum; nam Aaronem populum alloquente, solus Moses Dominum oraturus (ab eo tacite evocatus) ad suum secretum extra castra, scilicet ad columnam nubis se receperat.

VERS. 12. — VESPERE COMEDETIS CARNES (COTURNICES), ET MANE SATURABIMINI PANIBUS, MANNA. Allegor. significabatur hic vespera, id est, obscuritas legis carnes animalium immolans, transitura mane in panem caelestem, id est, Christum, qui lux et manna est mundi. Ita Cyrillus lib. 5 in Joannem c. 54, et Rupert. Secundo, ut Orig. et S. August. q. 60, significabatur quod ad vesperam mundi Verbum caro fieret, moreretur et sepeliretur ex infirmitate; mane vero resurgere ex virtute, suisque appareret discipulis cum eis vescens, eosque pascens.

VERS. 15. — FACTUM EST ERGO VESPERE, ET ASCENDENS COTURNIX OPERUIT CASTRA. Ascendens, id est, veniens et advolans, *coturnix*, id est, coturnicum turba, idque flante vento, ut dicitur psalmi 77, et v. 26 et 27, qui et eas dejiciebat, ut caderent in medio castrorum, ut patet v. 28 psalmi 77. Haec coturnicum passio non duravit, ut manna, per 40 annos (ut dicitur v. 35), sed tantum hoc uno vespere contigit, quo tamen in plures dies coturnices colligere et aservare poterat Hebraei. Post haec ergo vesperam sequentibus diebus, nulla coturnices ad castra Hebraeorum advolarunt.

Nota. Bis dedit Deus coturnices Hebraeis, primo

hic; secundo Num. 11, v. 51, ad Sepulchra comerpiscitiae.

MANE QUOQUE ROS JACUIT PER CIRCUITUM CASTRORUM. Hebr. est: *Mane fuit cubatio*, aut *stratum rosis*, q. d.: Mane tota planities strata fuit et coepta rore, ita ut ros illi quasi lecto incubaret. Ros hic erat manna, quod ros dicitur, quia rori et crystallinae guttae in eorandri seminis formam conglobatae erat simile. Ita Nyssen. Philo. Joseph. Neque enim manna simile erat humori rorulento et liquido, sed coegulo et congelato; unde, v. 14, in similitudinem pruinae fuisse dicitur; erat ergo manna simile rori concreto, id est, granis grandinis, vel pruinae, quae frigore nocturno densante et dividente in parvula grana formatur; sic et nostrum manna (licet ab hoc caelesti longe diversum sit), quod multis in locis hodie in foliis virgultorum coalescit, et à medicis studiosè colligitur, atque à Galeno drosomeli et aeromeli, id est, miel rosellum et aereum dicitur (quod non est aliud quam halitus aquae terraeque, solis calore exacte tenuitatis et coctus se frigore secante noctis in antum coactus, densatusque), antequam solē calente liquescat, speciem habet pruinae. Aliter, scilicet proprie rorem hic accipiunt Hebraei, Lyran., Vatablus, Oleaster, et Cajetan.; putant enim ipsi rorem simul descendisse cum manna, qui manna operiunt, cumque mane ros ad radios solis evanesceret, detegebat, et solum relinquebat manna colligendum ab Hebraeis; manna ergo tam supernè quam infernè rorè, quasi theca erat inclusum. Quam rem Lyran. adhuc hodie mense suae quodam indicio representat, ponentes scilicet panem inter duo mensalia. Hinc sententiae favet versio Chaldaei et Vatabli, qui vertunt: *Fuit operimentum rosis, cumque ascendisset*, id est, à sole assumptus fuisset et disparuisset (et, ut Septuag. *αποστρεψας*, id est, cum quiescisset, hoc est, cessasset, inquit aliqui) ros, ecce in superficie deserti minutum quiddam et orbiculare apparebat.

Ex hac sententiâ, quae probabilis est, pulchram licet colligere allegoriam de Eucharistiâ; sicut enim ros hic tegebat manna, ita species panis tegunt corpus Christi, et sicut rorè evanescente apparebat manna, ita speciebus panis in Eucharistiâ per fidem abstractis, mens fidelis ascendit ad videndum et gustandum ipsum corpus Christi.

Verum hinc sententiae regnare videtur nostra versio, v. sequenti, ubi planè hunc rorem explicat, dicitque fuisse ipsum manna: nam Hebraeorum *vatall*, id est, ascendebat, quod alii interpretantur: In vaporem evanescebat ad radios solis, noster interpret vertit: *Cumque operuisset superficiem terrae*; ascendebat enim operiendo terram; simili enim modo paulò ante dixit ascendisse coturnices et cooperuisse castra. Secundo, sole calente liquescebat et evanescebat manna, uti evanescebat solè ros; unde ante solem primo mane manna colligere debebant Hebraei. Ergo non videtur verum, quod Hebraei dicunt, solem calentem absumpsisse rorem, et intactum reliquisse manna. Tertio, ad quid hic ros texisset manna? manna enim

in se mundum erat, nec supernè à pluvia, neve et grandine (utpote Deo illa continente et averteente) inquiri poterat; longè ergo verius est, rorem hunc non fuisse quod aliud à manna. Ita Abulens.

DICES: Num. 11, 9, dicitur: *Cum descenderet noctu super castra ros, descendebat pariter et manna*. Respondet, rorem ibi pro pruina sumi, quae non operiebat manna, sed illi substernebatur, ne manna terrae tactu foderetur; unde Hebraea, Chald. et Septuag. habent: *Descendebat et man super eum*, scilicet rorem, puta concretum, id est, pruina jam dictam.

Notat Abulens. quod verisimiliter sic Deus deplebat manna: primo mittebat ventum, qui purgaret ab aquis, vaporibus et similibus rebus superficiem terrae, ita ut nulle in eo aquae aut sordes manerent, quae manna maculare possent. Deinde deplebat pruina gelidam, et in granula formatam; denique super pruina deplebat ipsum manna, ut patet Num. 11, 9. Terra ergo erat quasi lectus; pruina sive ros congelatus erat quasi lineamentum mundum, cui incubabat manna. Unde in Hebraeo manna hic et Num. 14 dicitur cubare in terra et in rore, ita ut pruina haec sive ros infernè esset ipsi manna quasi velamen, sicut species panis in Eucharistiâ sunt velamen corporis Christi.

VERS. 14. — APPAREUIT IN SOLITUDINE MINUTUM. Hinc patet manna non pluisse in castris Hebraeorum, quia illa sordida erant; sed extra castra in deserto, sive in agro, ut dicitur v. 25. Unde v. 27, dicitur Hebraei castris egressi, ut illud invenirent et colligerent in deserto.

MINUTUM, ET QUASI PILO TUSUM IN SIMILITUDINEM PRUINAE SUPER TERRAM. Non quasi manna, cum è celo descenderet, pilo tusum, et in pulveres aut farinam redactum esset, hoc enim postmodum faciebant Hebraei, terentes illud in mortario aut mola, cum ex eo tortas facerent, ut patet Num. 11, v. 8, sed quasi pilo tusum, id est, quasi pili tunione decorticatum, et folliculis suis exutum; quasi dicat: Manna erat album instar tritici, cui vel pillo, vel mola cortex est ablati; semper enim colore albo Scriptura commendat manna. Unde Num. 11, 7, dicitur fuisse coloris bdellii. Hinc et Septuag. pro pilo tusum vertunt, *λευκός*, id est, album, et Chald. vertit, *quasi decorticatum*, et hoc Hebraeo *mechaspas*, consonat. Licet enim nusquam alibi haec vox reperitur, tamen quia quadriliteram radicem habet, hinc de more ad trilateralum reducenda est, scilicet ad *chasaph*, id est, denudare, decorticare; unde mirum est recentiores *mechaspas* veterè, rotundum, quasi cecè divinare malint, quam S. Hier., Septuag. et Chald. aliisque veteribus et doctissimis Hebraeis assentiri. Porro, Num. 11, manna in colore dicitur fuisse simile bdellio. Bdellium porro est genus gummi sive lacrymae pelliculae. Unde 70 ibi vertunt, *simile cristallo*, q. d.: Manna erat albicans ut cristallus. Hebraeorum *bedolach*, id est, bdellium, Pagninus, margaritam, alii onychen vertunt; quasi manna colore fuerit simile margaritae, vel onychi, id est, colore unguis. Tale enim est bdellium, praesertim Bactrianum, quod inter omnia est laudatissimum;

ancor est Plinius lib. 12, c. 9, et Dioscorid. lib. 4, c. 69. Candidum ergo manna significabat Eucharistiam, in qua species panis alba candidum et immaculatum corpus Christi representant, et respè exhibent.

VERS. 15. — DIXERUNT AD INVICEM: MAN HU? QUOD SIGNIFICAT: QUID EST HOC? Hinc Hebraei vocatum est *man*, et Chaldaei *manna*. Hebraeorum *man* Vatablus vertit *donum*. Cum enim, inquit, Hebraei proprium illi nomen indere non possent, genericum *man*, id est, donum, illi indiderunt, quasi dicant *man hu*, id est, hoc ingens et caeleste est donum nobis à Deo promissum v. 4. Secundo, Oleaster *man* vertit *numerosum*, radix enim *man* significat numerare, unde *mane, tekel, phares*, Daniel. 5, v. 25; magno enim numero et copia instar nivis deplebat manna. Longius abit et aberrat Calvinus, qui *man* vertit *paratum*; et Aben Ezra, qui *man* vult esse vocem, non hebraeam, sed arabicam; non enim ab Arabibus, sed ab Hebraeis hic in deserto vocatum est *man*. Verum Septuag., Chald. et nos, Philo, Josephus, Origenes, Theodoretus, Cyrillus lib. 5 in Joannem, cap. 54, et passim tam veteres quam recentiores à *man hu*, optime et genitive vertunt, *quid est hoc?* nam res tam insolita in Hebraeis ciebat admirationem, ut rogarent: Quid est hoc? ibique sequentia indicant: *Ignorabant enim quid esset*, ubi pro *quid esset*, in hebraeo est, *ma hu*: unde factum est *man hu*, addito *man* paragogico. Similis paragogia littera *lamed* in eodem *man* interrogativo, est Isaia c. 3, v. 15: *Mallachem*, quid est vobis? Paragoge vero *man* est usitatio: *man* enim passim nominibus hebraeis additur, ut patet in *corban, tsachon, zculchan, nechustan*. Denique Chaldaei pro *ma* dicunt *man*; id est, quis, quae, quid, ut patet Daniel. 5 et 4. Sic etiam Hebraei optime causâ pro *ma* usurpant *man*, ut patet psalmi. 60, v. 8. Idem convincit responsio Moysi. Mosè enim Hebraeis interrogantibus *man hu*, id est, quid est hoc? respondet: *Iste est panis quem Dominus vobis dedit ad vescendum*.

VERS. 16. — COLLIGAT UNUSQUISQUE EX EO, UNUSQUISQUE, qui scilicet panem et solido cibo vescitur; neque enim laetentes et ubera surgentes comedeabant manna. Ita Cajet.

GOMOR PER SINGULA CAPITIA. *Gomor* est chenix, puta mensura, quae per diem cinque ad victum sufficit; unde dicitur *gomor*, quasi *gomor*, id est, manipulus, puta victus diurni, inquit Arias Montanus; vel, ut Vilalpando in Appar. templi par. 2, l. 5, c. 12, *gomor* idem est quod usualis, à rad. *umar*, id est, uti alicujus ministerio, eò quod per quadraginta annos in deserto, haec mensura gomor maxime fuerit in usu ad metiendum manna. Erat gomor decima pars ephi (ut dicitur v. 36), vel epha, id est, trium modiorum; ephi autem erat decima pars cori, sive homer (homer aliud est à gomor; gomor enim per *ain*, homer per *chet*, scribitur) ut patet Ezech. 43, 11; corus autem sive homer continebat 30 modios; ita enim noster interpret vertit Levit. 27, 16 et alibi. Sic et Septuag. qui Ezech. 43, pro *homer* vertunt, sex artabas; artaba autem, teste Galeno lib. de Mensuris, capit modios, id

est, mensuras Italicas 5. Sex ergo artabae sunt 50 modii.

Nota hic obiter. Tres amphorae, tres modii, tres mensurae, tria sata, unus batus, unum epli; haec omnia unum et idem sunt, inquit Lipomanus.

Josephus gomor vocat asaronem, id est, decimam, ita ut haec tria, scilicet gomor, assaron et decima, idem sint. Assaron autem, ut Josephus ait l. 3 Antiq. 7, septem continebat cotylas; cotyla verò 9 continebat uncias apud Atticos, inquit Theucydides apud Athen. libro 11, quo computi gomor fuisse mensura continens 65 uncias, id est, quinque libras et tres uncias; sed in fine libri in tract. de Mensuris ostendam gomor continuisse 8 libras, sive 96 uncias (1). Quae sanè ingens erit portio, et cuique quantumvis avaro et edaci stomacho, etiam prisco illo et valido seculo, sufficiens ad victum diurnum. Verùm, ut notat Vilalpando, manna levioris erat substantiae, sed latioris magnitudinis quàm sit frumentum; unde ipse gomor manna plenum censet tantùm panis praestitisse, quantum plenus frumento cibus; cibus autem continebat 4 sextarios. Sic ergo gomor manna erant 4 circiter librae.

Nota. Deus hic de manna sex dat praecipia, totidem et assignat miracula.

Primum praecipitum est hoc versu, quo iubet ut Hebraei in singula capita colligant ex manna singulis diebus mensuram gomor, id est, tantùm quantum verisimiliter putant sufficere ad gomor complendum; unde alii alius plus collegerunt, opinantes necdum se gomor collegisse; alii minus collegerunt, putantes se gomor collegisse, cum necdum illud integrum collegissent. Aliqui putant (quod etiam probabilè esse censet Abulens.), id quod hic dicitur de colligendo gomor pro singulis, non esse praecipitum datum Hebraeis, sed ordinationem circa ipsum manna, ut scilicet singuli ex eo quotidie haberent et comederent unum gomor; putant enim ipsi Hebraeos, prout erant edaciores, vel minus edaces plus vel minus collegisse ex manna: v. g., cui sufficiebat medium gomor colligebat medium gomor; qui indigebat uno, vel duobus gomor, colligebat unum vel duo; sed cum quisque postea id quod collegerat mensuraret, omnes inveniebant unum tantùm gomor, quia illis qui minus collegerant, Deus id quod collegerant, rarefiebat et elevabat, ut impletet gomor; his verò, qui plus quàm gomor collegerant, condensabat et constipabat, ut gomor non excederet. Haec sententia quoad posteriorem sui partem de rarefactione et condensatione manna ex parte vera est, uti mox dicam; sed priori ejus partì, quòd scilicet aliqui studio colligerent medium tantùm gomor, alii duo gomor, videntur adversari verba Script. hoc vers. : *Colligat, inquit, unusquisque ex eo, quantum sufficit ad vescendum, gomor per singula capita*. Ubi *colligat*, est praecipiens, pertinetque ad gomor; praecipit ergo colligi pro quolibet gomor, non plus vel minus. Unde subdit: *Sic tolletis, scilicet gomor in singula capita*. Ergo quisque tantùm colligere debebat quotidie, quantum sufficere putabat

(1) Vide tertiam partem Introductionis, Arch. bibl.

ad gomor implendum; die sexto verò pro eo, et pro sabbato, colligenda erant duo gomor in singulis homines, ut dicitur vers. 5 et 22: *Et mensi sunt ad mensuram gomor; nec qui plus collegerat, habebit amplius, nec qui minus paraverat, reparit minus*. Putant Dion., Carthus. et Emmanuel 84, ex Hebraeis constitutos fuisse praefectos, qui collectum à quolibet manna metirentur, et cuique ex eo admetirentur gomor, ita ut ei qui plus collegerat quàm gomor, illud plus adimerent, darentque ei, qui minus quàm gomor collegerat. Verùm hoc parum est probabilè; nulla enim praefectorum hic fit mentio; illique suum hoc minus obeundo, Hebraeis, praesertim tenacioribus, adimendo partem suae collectae magnam murmuris et jurgiorum causam dedissent. Deinde Script. disertè ait eum, qui minus paraverat, non reperisse quasi minus; occulte aut casu, non autem à iudicibus et praefectis datum sit illi aliquid additamentum; aliàs enim dixisset: *Ei qui minus paraverat, praefecti suppleverunt et compleverunt suum gomor*.

Dico ergo, hoc esse primum, illudque ingens miraculum in manna, nimirum quòd et tantà copìa quotidie deplueret, quae tribus hominum millionibus alendis sufficere, et quòd singuli domum venientes, cum manna à se collectum metirentur, sive plus sive minus collegissent, omnes tamen unum idemque gomor reperirent; angelo scilicet invisibiliter addente, si minus, quàm gomor; demente, si amplius collegerant; hoc enim exigunt expressa hic et diserta Script. verba, et S. Paulus, 2 Corinth. 8, citans haec ex Septuag.: *Ut fiat aequalitas, inquit, sicut scriptum est: Qui multum, non abundavit; et qui modicum, non minoravit*.

Hinc sequitur, omnes tunc quotidie ex manna comedissem unum gomor, ac consequenter unam eandemque cibi mensuram, scilicet gomor, tunc fuisse parvulis, viris, feminis, robustis, senibus, omnibusque Hebraeis: Deus enim cuique in stomacho et corpore ita concoquebat suum manna, suumque gomor, ut illud attemperaret vi nutritivæ et nutritioni, ac viribus cujusque, ut aequaliter omnes saturaret; atque ex altera parte suppleret, si quid calori naturali ac vi nutritivæ ejus ipsam deerat ad consumendum gomor, aut certe efficeret, ut manna in debili stomacho esset levis et facilis digestionis; in stomacho vero valentiore esset validius; sic enim, ut postea videbimus, manna cuique suum variabat saporem; quisque enim sapiebat in manna id quod volebat. Pari ergo modo videtur fecisse Deus, ut manna stomacho valenti saperet et ageret ut caro robusta porcina, bovina, etc.; in debili verò saperet et ageret ut caro vitulina, agnina, vel ut caro piscium, ut ova, et lac, etc. Ita Nyssen., Lyran. Abulens., Oleaster, Cajetan., Vatab. et S. Chrysost., Theophyl., Anselm. in 2 Cor. 8, 15. Quin et Hebraei, teste Genebr. in psal. 77, 29, tradunt manna fuisse cibum corporum, qui in ipsis membris digerelatur (medum in stomacho), unde non onerabat stomachum gravedine, nec caput fumis, non creabat excrementa, eratque facilis digestionis, ideòque erat typus cibi

justorum in futuro seculo. Crediderim tamen angelum in edacioribus condensasse ac constipasse manna in gomor; in senibus verò, parvulis et debilibus illud rarefecisse et extendisse; ita ut gomor horum minus haberet ex manna, illorum verò haberet amplius; itaque angelum cujusque stomacho et viribus mensuram hanc gomor accommodasse et attemperasse. Hoc enim magis naturale est: Deus autem parit miraculis, utiturque naturâ, cum ea sufficit, atque hoc videtur esse, quod subdit hic Moses:

VERS. 18. — *SINGULI JUXTA ID QUOD EDERE POTERANT, CONGREGAVERUNT, q. d. : Quisque pro sua edacitate majus vel minus aestimabat esse suum gomor, ideòque magis vel minus colligebat; sed cum postmodum id quod collegerant, metirentur, singuli inveniebant unum gomor, quod singulis sufficiebat; ita tamen, ut angelus in his condensaret, in illis rarefaceret manna; quin et in iis qui nimis multum collegerant, occultè subtraheret; in aliis qui nimis parum collegerant, adderet partem manna. Rarefactio enim sola poterat quidem implere gomor, sed non ventrem, si is plus cibi caperet et appeteret. Ut ergo quantitas mannae cujusque stomacho commensuraretur, opus erat subinde ut angelus ex ea vel demeret aliquid, si quis nimis multum, vel adderet aliquid, si quis nimis parum collegisset. Porro causa cur Deus singulis praescriperit idem gomor, fuit primò ut avaritiam, gulam, nimiamque cibi et rerum terrenarum curam hac ratione conspiceret, ait S. Chrysost. et Theoph. in 2 Cor. 8; secundò, ut doceret, quantum bonum in communiute sit aequalitas, puta, aequalis cibus, vestitus, labor, onus, etc.; tertio, testari hoc continuo miraculo voluit Deus, suam cuique sufficientem victus mensuram à Domino paratam esse, etiamsi ex laboribus suis minus consequi posse videatur; ut, cum assidemus mense, cogitemus Deum nobis plure manna è caelo; sic enim et hodiè non divitiibus modò, sed et pauperibus, agris etiam debilibus, insuperque multâ prole oneratis quotidianam tamen annonam, quae satis sit vitae omnium tuendae, Deus suppeditat, quae res consideranti mirabilis et incredibilis videtur, si censum et lucrum exiguum, quod faciunt, cum sumptu tanto, expensis toto capitum familiae conferat; ut vel ex hoc solo experimento colligere liceat suavem et miram Dei in omnes providentiam. Unde S. Chrysost. hom. 40 in 1 ad Cor.: *Avarus, inquit, dives à paupere tantum differt, curis, neglecta Dei, corporis inquinazione, et animi perditione; nam ventrem uterque aequè satiat*. Plura de hoc versu dixi 2 Corinth. 8, 15.*

Allegorica causa fuit ut idem gomor significaret eundem Christum, quem totum, quantum quantus est, omnes comedimus in Eucharistia.

Anagog. idem gomor significat eandem deitatem, quâ in solidum pascuntur et fruuntur singuli in caelo; sed alii plus, alii minus saporis, dulcedinis, gratiae et gloriae ex ea haerunt, sicut ex eodem manna tunc, et ex eodem cibo nunc alii plus, v. g., pueri et juvenes; alii minus, ut senes et debiles, nutriuntur et reficiuntur.

VERS. 19. — *NULLUS RELINQUAT EX EO IN MANE*. Est hoc secundum praecipitum, ad incredulam avaritiam cohibendam eorum qui contra Dei voluntatem et jussum, de crastino sibi providere volebant; unde et postea puniti sunt; cepit enim manna servatum in sequentem diem scateri vermicibus. Atque in hac vindictâ fuit pariter secundum miraculum; neque enim hanc fuisse naturam manna, ut postmodum putresceret, quis dixerit, cum sabbato illesum servaretur id quod pridè collectum erat; sanè nullum est granum aut farina, quae tam citò putrescat. Ita Theodor.

VERS. 21. — *COLLIGEBANT AUTEM MANE SINGULI*. Invenitur hic tertium praecipitum, ut scilicet quisque mane antequàm sol incalesceret, colligeret manna; quia sole calente liquescebat; idque ut discerent Hebraei non stertere, sed mane surgere ad orandum Deum, et ad parandum sibi victum: hoc est enim quod ait Sapiens, loquens de manna ad solem liquescente cap. 16, 28: *Ut notum omnibus esset quoniam oportet praevenire solem, ad benedictionem tuam* (ad te benedicens et laudandum), *et ad ortum lucis te adorare*.

CUMQUE INCALUISSET SOL, LIQUEFECIT. Est hoc tertium pariter miraculum, quòd scilicet id quod ex manna manebat in agro, inquit Chald., liquescebat, cum sol incalesceret, id est, magis caleferec (per hebraismum enim *cal* ponitur pro *liquet*, scilicet verbum neutrum, vel passivum pro activo), cum tamen idem manna collectum jam, ita durum esset domi, ut pilo et molâ tenderetur, et igne non liquescebat, sed in tortulam formaretur, ut patet Num. 11, v. 8. Simile dat Cajet. in ova: *Sicut enim ovum, inquit, quamdum est in gallinâ, tenerum habet corticem, qui statim genito ovo exsiccatur, et fit durus; ita grana illa manna in loco in quo formata erant, obnoxio erant liquefactioni; segregata autem durecebant adeò ut non essent amplius liquescentes naturae; ita quòd sicuti sustinebant postea ignem, sustinuerunt etiam solem, si fuissent iterum exposita soli. Voluit Deus liquescere manna in agro, ne caelestis ille cibus manens in terrâ putresceret aut calcaretur, itaque dehonesteretur et vilipenderetur. Rursum aliam causam dat Sapiens cap. 16, 27: *Quod, inquit, ab igne non poterat exterminari, statim ab exiguo radio solis calefactum tabescebat; ut notum omnibus esset, quoniam oportet praevenire solem, ad benedictionem tuam, et ad ortum lucis te adorare*.*

Hinc manna Hebraeorum simile est mannae Polonorum, quod in Polonia (Polonis omnibus attestantibus) mense Junio et Julio noctu depluit, herbesicque instar roris incubat. Hoc enim ante solis radios erubrò colliquit, excutitur, tundunt, aquâ miscent, pultesque conficiunt, uti sunt pulres ex farinâ panici vel tritici. Si enim sol incalescat, folliculum dissolvit, itaque granum manna eo inclusum in terram deicit et deperitur, quod sanè novum est et memorabile. Vidi egrogna, suntque instar milii, sed longiora et rubicunda; pultesque inde confectas gustavi; sapor est, qualis est pulvis ex panico. Verùm in eo manna hoc à manna Hebraeorum differt, quòd istud non omninò ad solem liquescat, sed tantùm solvatur, ut granum vel semen

in eo inclusum, quod durum est instar militi, decidat; manna verò Hebræorum totum ad solem liguescebat, et evanescebat. Adde, manna Polonicum folliculo includitur, Hebræorum verò erat sine folliculo quasi pilo tuisum, ut dicitur v. 14.

Vers. 22. — IN DIE AUTEM SEXTA COLLECTERUNT CIBOS DUPLICES. Est hoc quartum præceptum litum v. 3, ut feriâ sextâ duplum colligant manna; scilicet gomor unum pro feriâ sextâ, et alterum pro sabbato, idque ad quietem et religionem sabbati commendandam. Quartum pariter fuit hoc miraculum, quod scilicet feriâ 6 depleret duplum manna, quasi duplum annonæ, quodque a collectione manna domum rediens quisque equaliter duo gomor apud se inveniret.

ET NARRAVERUNT MOTSI SE DIE 6 COLLEGISSE DUPLUM MANNA, idque ad hoc, ut audiret et intelligeret, quomodo hoc eis fuisset iussum; nec enim hinc usque declaraverat Deus, se ob sabbati religionem id prescripsisse.

Vers. 25. — REQUIS SABBATI SANCTIFICATA EST DOMINO CRAS, q. d. : Cras est sabbatum sanctum, et dictum cultui Domini; unde tunc ab omni opere quiescendum, Deoque vacandum est, idcirco iussi die sexta vos colligere et parare manna in sabbatum. Hic primò videtur sabbati cognitio et religio renovata et restituta; unde et Philo asserit Hebræos, ignoratum à suis maioribus mundi natalem, quod hoc universum absolutum est, didicisse hoc miraculo, quod scilicet prius sabbati deplebat duplum manna, durabatque in biduum, contra ac fiebat ceteris diebus. Renovata dico: nam sabbatum ab initio mundi institutum et cultum fuisse ostendi Genes. 2, 5. Ab origine ergo mundi institutum fuit festum et cultus sabbati; sed illud in Ægyptiâ servitute et idololatriâ Hebræorum planè fuit oblitum; unde hic à Deo revocatur et restituitur.

QUIDQUID RELIQUUM FUERIT, REPOSITE USQUE IN MANE. Scilicet unum gomor servate in sequens mane sabbati, puta: Servate panem unius gomor, quem die sextâ ex manna tuso et cocto confecistis; neque enim in sabbato manna tudere aut coquere licebat; poterant tamen integrum et incoctum manna servare et comedere sabbato, si vellent; uti comeduntur grana sacchari. Docet hoc contra Euguibinum Lorinus noster in c. 16 Sapientie.

Vers. 31. — APPELLAVITQUE DOMUS ISRAEL NOMEN EIUS MAN, QUOD ERAT QUASI SEBEN COMIANDI, ALBUM, CUSTOSQUE ERAT QUASI SIMILIS CUM MILLE. Semen coriandri non est album, sed nigrum; ergo *ut album* non ad coriandrum referendum est, sed seorsim per se sumi debet. Tria enim de manna hæc dicuntur, primò, quod quantitate et figurâ fuerit simile coriandro; quia scilicet minutum et rotundum erat granum instar coriandri. Ita Josephus. Secundò, quod colore esset lucidum et album. Tertiò, quod sapore esset melleum, sapereque ut similia mellita aut oleata.

GUSTOSQUE ERAT QUASI SIMILIS CUM MILLE. Erat ergo manna simile grani sacchari, tum quoad colorem, tum quoad saporem, tum quoad figuram. Hic sapor ipsi manna erat quasi congenitus et naturalis, itaque sa-

piebat, si comedens nullum alium cibum vel saporem desideraret; si enim ipse aliud quid desideraret; in quo id sapiebat in manna. Manna enim Dei dono et magno miraculo, omnem saporis suavitatem cuique exhibebat; hoc enim est quod dicitur Sap. 16, 20: *Angelorum ecclâ nutriti sunt populum tuum, et paratum panem de celo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem et omnem saporis suavitatem. Substantiam enim tuam (scilicet manna, quo sustentasti Hebræos) et dulcedinem tuam quam in filios habes, ostendebas, et desertiis inuisusque voluntati, ad quod quisque volebat, convertebatur.* Unde et cap. 19, 20, Sapiens in Græco manna vocat ambrosiam, que quasi delicatissima, fingitur à poetis deorum esse cibus. Aliqui putant id tantum viris piis et iustis datum fuisse tanquam privilegium, ut scilicet manna saperet id quod ipsi volebant; quod enim impiis et iniustus id non acciderit, sed illi saperet manna tantum, ut panis mellifuitis, vel oleatus, probatur ex eo quod aliqui ipsi postmodum non murmurassent contra manna, nec petissent carnes, porros et perones, Num. 11, 4, si hæc omnia gustassent in ipso manna. Ita docet S. August. l. 2 Retract. c. 19, Abulensis, Lipion, et alii. Verum, quia Script. nullam hinc facit distinctionem piotum et impiotum, sed absolute asserit manna exhibuisse cuique saporem quem volebat; et quia cetera Dei beneficicia, puta columna, colurnices, aqua ex petra, etc., in deserto tam impiis quam piis erant communia; et quia per hunc saporem Deus volebat tam impios quam piis advocare ab ollis Ægypti; hoc est enim quod subdit Sapiens: *Ut scirent filii tu (populus tuus) quos dilexisti, Domine, quoniam non nutriti sunt fructus pascenti homines, sed sermo tuus hos qui in te crediderunt, conservat;* hinc verius videtur manna omnibus tam impiis quam piis sapisse id quod quisque sapere volebat. Ita docent Hebræi, S. Chrysost., Nazianzen, et alii, quos citat et sequitur Lorinus in Sap. 16, v. 21.

Dices: Cur ergo nausearunt Hebræi super manna, Num. 11? — Respondet Lorinus, nauseam hanc et murmur provenisse, non ex nimia dulcedine manna, non etiam ex tedio unius ejusdemque per 40 annos cibi, sed ex eo quod color, odor, forma, tenuitas, et similes alie qualitates eadem semper perseverabant in manna, quarum qualitatium jucunda quedam diversitas allici magis gustatium; sic enim pueri aliqui gustosi non tantum ventrem, sed et nares, et oculos, et manus cibis implere satagunt; et hoc est, quod aiunt murmurantes: *Anima nostra nauseat super cibo isto lævisimo; nihil aliud respiciunt oculi nostri, nisi man.* Petebant ergo varietatem et soliditatem ciborum aliorum. Addunt alii, manna non tantum saporem, sed et substantiam ad votum comedentium mutasse; ita ut, si quis vellet comedere ovum, gallinam, saccharum, manna mox veteretur vel in ovum, vel in gallinam, vel in saccharum, illudque putant significari illis verbis Sapientie 16: *Ad quod quisque volebat, convertebatur;* Græcè *πιστοποιετο*, id est, transtemporalitur, quasi in hoc manna fuerit expressus typus transsubstantiationis panis in corpus Christi in Eucharistiâ.

Ita censent Greg. de Valentia tom. 4, disp. 6, q. 5, pinet. 2, § 4; Claudius Sainetes de Euchar. repet. 7, c. 5; Thomas Bozius lib. 13 de Notis Eccl. e. ult., et Nicol. Villagagnon lib. 5 contra Calvinum, cap. 82. Verum hæc sententia nova est, et solido caret fundamento; verba enim Scripturæ loquuntur non de substantiali, sed de accidentalī saporis conversione; alii quæ enim non murmurassent Judæi ob manna, Num. 11. Atque hæc parte manna fuit typus Eucharistie, non quoad transsubstantiationem, sed quoad accidentium remanentium vim et efficaciam; ostendit enim sapor manna quo pacto possint accidentia panis et vini remanere et nutrire sine illorum substantiâ; itaque implicite et consequenter sapor alius in manna typus quoque fuit transsubstantiationis. Sapor enim alius aliam substantiam comitari et iudicare solet.

Nota. Sapiens, ut et David psal. 77, 25, manna vocat panem angelotum, non comedentium, sed proferentium manna ex materia ad id in nubibus disposita. Unde et *panem celi*, id est, nubium vocant, quia manna in nubibus formabatur, et è nubibus deplebat. Rursum manna vocatur *panis angelorum*, id est, panis delicatissimus, ita ut si comederent angeli, non alio panem quam manna vescerentur; sic lingue angelorum vocantur pulcherrime et elegantissimæ 1 Cor. 13, 1. Pro angelorum Hebr. est *abbrim*, id est, fortium, sive robustorum, quod est epithetum angelorum, qui fortitudine et virtute præcellunt hominibus. Secundo, *fortium*, quia per manna validi et fortes fiebant, sicut Eucharistia confirmat corda nostra in vitam æternam, Joan. 6.

Vers. 32. — IMPLE GOMOR EX EO, ET CUSTODIAT IN FUTURAS RETRO GENERATIONES; est hoc quintum præceptum, quod jubet Deus servari manna, in perpetuum divine alimentis monumentum. Sic manna pleuit Atrabati, quod etiamnum ibi asseritur et ostenditur, ut ipse vidi. Hinc eorum rhythmus:

Atrabati manna, Romæ pleuit unctio sacra,

Jerusalem sanguis; hæc sunt tria dona salutis.

Quintum pariter est hic miraculum, quod scilicet, Deus tot seculis manna hoc incorruptum servavit.

Vers. 35. — REFONE CORAM DOMINO, coram tabernaculo et arcâ, cum illa edificata fuerit. Est ergo prolepsis; in Sancto enim sanctorum repositum fuit manna in urna aureâ, ut ait Apostolus Hebr. 9, 4.

Vers. 34. — SICUT PRÆCEPTI DOMINI MOTSI, puta mihi, est enallage personæ: loquitur enim Moses de se, quasi de alio, in tertia personâ.

POSITIQUE ILLUD AARON IN TABERNACULO ASSERVANDEM, non jam primò hoc egressus ex Ægypto anno, sed multo post, fabricato tabernaculo; hoc ergo hic per anticipationem ponitur, ut omnia que manna tangunt, simul junganter. Rursum, posuit Moses manna in tabernaculo parvo, quod habebant Hebræi, antiquo illud magnum et operosum jussa Dei construerent; tale enim tabernaculum eos jam tum habuisse patet cap. 35, v. 7. Ita Lyranus et alii.

Vers. 35. — FILII ISRAEL CONDERENT MAN QUADR-

GINTA ANNIS; Sextum hic innuitur præceptum colligendi manna in singulos dies et annos, idque continuo per 40 annos. Sextum item hic exstat miraculum, quod tam vere quam autumno, tam æstate quam hieme, singulis diebus per 40 continuos annos manna depleverit, donec Hebræi venerunt in Chanaan, ibique de frugibus terræ comederunt. Angeli ergo manna quotidie in nubibus, è materia ad id disposita naturaliter efformabant, quemodo in nubibus nix, grando, imò et lapides generantur, quemodo et generatur manna medicum, quod tamen ab hoc nostro longè differt et distat; nostrum enim fuit miraculosum, ut patet ex dictis. Quare quod Josephus ait suo tempore in eadem regione adhuc plere manna, vel fabulosum est, vel de manna medico accipi debet. An Hebræi in deserto alios cibos præter manna comederint, dicam Deuter. 2, 6.

Nota. Manna allegorice significat Christum in venerabili Sacramento, ut patet Joan. 6, v. 49 et 50; maxime verò manna significat rem contentam et effectum Sacramenti, ut fuscè in citatum locum Joannis docent S. Chrysost., Theophyl. et Cyril. Unde et Apostol. 1 Cor. 10, ait: *Omnes potum escam spiritualem manducaverunt, et eundem panem spiritualem biberunt,* quod de sacrâ cenâ etiam Calvinus accipit, dicitque manna fuisse typum corporis Christi, ex quo rectè colligas, in vener. Sacramento verè esse carnem Christi; siquidem manna re verè existentis, non autem chimerice fuit symbolum; aliqui enim tam non quam Judæi escam spiritualem, id est, carnem typicam et symbolicam, manducabimus, neque plus veritatis significatæ habebimus quam ipsi Judæi, imò longè minus; manna enim sapidus erat nostro panem, et longè clariùs representabat Christi corpus, quam aridus panis. Consequentiam hanc, utpote claram, quidam nuper ex novo hoc grege minister concessit; sed quis non videt id repugnare et S. Scripturæ, et rationi? lex enim nova præstantior est lege veteri; ergo Sacramenta nova præstant veteribus. Unde Apostolus ait: *Hæc in figurâ facta sunt nostri;* res autem figurata suâ figurâ nobilior est, sicut corpus suâ umbra, ac homo suâ imagine nobilior est; ergo Sacramenta legis novæ, et præsertim Eucharistia, quasi res figurata nobilior esse debet Sacramentis legis veteris, ipsoque manna, quod tantum typus fuit et figura Eucharistie nostræ. Rursum Joannis 6, Christus disertissime corpus suum in Eucharistiâ præfert ipsi manna v. 48 et 58: *Hic est, inquit, panis qui de celo descendit, non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt; qui manducat hunc panem (scilicet divinum, consecratum, et transsubstantiatum in corpus Christi), vivet in æternum.* Quod autem manna clariùs representet Christi corpus, quam panis; quis non videt? id enim multis ostendi potest.

nomini relictiis ollis Ægyptiacis et carnis voluptatibus invenitur aut sapit utrumque. Quarto, infidelibus et avaris in verem et iudicium vertitur utrumque. Quinto, manna non datum est nisi post transitum maris: Eucharistia non datur nisi post baptismum. Sexto, post manna Hebræi cum Amalec pugnarunt, cum ante solus pro eis Deus pugnasset contra Ægyptios; pugnarunt, inquam, et vicierunt; sic vitæ celestis impedimenta et tentationes, quas nonnisi solidioribus objci patitur Deus, Eucharistiæ virtute superantur. Quare S. Bern. serm. de Baptismo in conâ Domini habito, ait: *Duo illud Sacramentum operatur in nobis, ut videlicet et sensum minuat in minimis, et in gravioribus peccatis tollat omnino consensum. Si quis vestrum non tam sæpè modo, non tam acerbo sentit iracundie motus, invidia, luxuria, etc., gratias agat corpori et sanguini Domini, quoniam virtus Sacramenti operatur in eo.* Et S. Cyrillus lib. 4 in Joan. c. 17: *Eucharistia, inquit, sedat, cum in nobis maneat Christus, saventem membrorum nostrorum legem, pietatem corroborat, perturbationes animi castigat, nec in quibus peccatis simus considerat, sed ægrotos curat, collisios redintegrat, et sicut pastor bonus, qui animam suam pro ovibus posuit, ab omni nos erigit casu.* Septimo, manna panis erat absque semine, absque aratione, aut alio humano opere, ab angelis factus; sic Christi corpus ex solâ Virgine et Spiritû sancti irratione natum est. Octavo, manna Hebræis omnem saporis varietatem dabat. Unde Sapient. 16, dicitur de manna: *Angelorum esca nutritiis populum tuum; et paratum panem de celo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem et omnem saporis suavitatem; ita et Christus parvulus est lac, infantibus olus, perfectis solidus cibus, ait Nyssen. Et S. Cyprianus tract. de Cenâ Domini: Hic, inquit, panis omnium carnalium saporum irritamenta, et omnium exasperat dulcedinum voluptates. Vide, quomodo his qui Christi commemorant passionem intra sacra officia, quasi per quosdam canales, de interioribus fontibus egrediantur torrentes, et super omnes delicias lacrymis nectareis anima delectatur; quantum suavitate animæ inquirenti ubi sit Deus suus, suspiria contemplationis eliciant. Unde sequitur, inquit, ut deinceps peccatorum pocula horreat, et omnis sapor delectamentorum carnalium sit ei quasi rancidum, radensque palatum acuta mordacitas acutum. Inde sequitur mentis jubilus et ebrietas, ut Christus, inquit, ferat in pectore, ipsum gerat in mente, et omni tempore habitatori suo dicta et facta jubilatioe consonâ laudes resonent, et gratularum actiones decantent. Hæc ebrietas non accendit, sed extinguit peccatum. Cum soporâ obivio cuncta carnis ludibria, mira sunt que sentit, magna que videt, inaudita que loquitur.* Chrysost. hom. 24, in 1 ad Corinth. : *Hæc mensa, inquit, animæ nostra vis est, nervi mentis, fiducia vinculum, spes, salus, lux, vita nostra.* Nonò, manna erat minutum; Christus parvâ hostiâ est circumscriptus. Decimò, manna pilo tusum fuit; Christus pilo crucis mortalitatis exutus est. Undecimò, fideles admirabundi manna? quid hoc ut nobiscum sit Deus? exclamant. Duo-

decimò, omnes de manna æqualem mensuram, nimium gomor unum, colligebant: sic totum Christum æqualiter omnes recipiunt, etsi species, sive hostia major sit aut minor. Ita Rupertus. Decimò tertio, sex diebus tantum colligebatur in deserto manna; sic in sabbato æternitatis et in terrâ promissionis velamen sacramenti cessabit, Christo factæ ad faciæ in summâ quiete perfruemur. Decimò quarto, sole liquebat manna; sic resolutis calore speciebus Sacramentum dissolvitur. Denique S. Ambros., serm. 5, per manna putat figuratam fuisse B. Virginem; hæc est enim mater misericordie, vita, dulcedo et spes nostra.

Tropol. manna significat consolationes spirituales dulcissimas que percipiuntur in rerum celestium contemplatione, et in victoriâ tentationum et concupiscentiarum, de quibus dicitur psalm. 50, 20: *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te!* et Apocal. 2, v. 17: *Vincenti dabo manna absconditum.* Est enim hæc consolatio prælidium et prægustus quidam æternæ beatitudinis. Hoc manna non datur, nisi exenti ex Ægypto, et ollas carnum relinquenti, ac vinceti suis concupiscentias; vinceti enim promittitur à S. Joanne, et à Christo Domino. Unde solet secuntur consolationis tentatio præcedens esse signum; nam tentatione probatis celestis promittitur consolatio. Experientia constat neminem heroicè vincere aliquam tentationem, infirmitatem, contemptum sui, concupiscentiam, curiositatem, morbum, tedium, etc., quin mox sentiat miram animi voluptatem et gaudium; quod longè tristitia adversam, æquè ac delicias concupiscentiæ superat. Experiatur quisque in seipso, et sentiet ista esse.

Ita S. Joannes, qui Theodosio imp. victoriam contra tyrannos prædixit, seipso abnegato et sui oblitus, scrutabatur celestia, uni Deo assistens, cum eo versans, eumque assiduis hymnis celebrans, ut in celo esse videretur. Unde ipse de se loquens apud Palladium in Lausiaca, cap. 46: *Novi, inquit, ego hominem in solitudine, qui decem annos cibi terreni nihil gustavit, sed et angelus tertio quoque die celestem cibum ad eum afferebat (en manna) et ei in os inficiebat; isque erat ei instar cibi et potûs.* Rursùm Palladius de alio Joanne c. 16, ita scribit: *Joannes primùm stans tres annos sub quiddam rupe, orans perpetuò, non sedens omnino, non dormiens, nisi quantum somni stans suffurabatur; et Dominicè solum sumens Eucharistiam (en manna) afferente ei presbytero, nihil aliud comedebat.* Et c. 58, abbas Anuph. de se ait: *Ex quo Servatoris nomen professus sum, humani cibi nihil sumpsi, alente me quotidid anglo; nullas alterius cupiditas in cor meum ascendit, præterquam Dei; nihil ex rebz terrenis occultavit mihi Deus; omnem petitionem à Deo accepi. Vidi sæpè assistentes Deo myriades; vidi choros iustorum, vidi martyrum congeriem Deum laudantium; vidi justos latentes in æternum.* Hoc et multa alia narrans, tertio die tradidit animam Deo: quam abbas Paulus ejusque socii viderunt ab angelis hymnos canentibus, atque à martyribus in celum sustolli.

Anagog. manna significat ambrosiam beatorum, et inenarrabilem eorum in oculis felicitatem, jucunditatem, gaudium et dulcedinem. Gloriosa enim dicta sunt de te, ô civitas Dei, sicut letantium omnium habitatio est in te. Ibi, inquit S. Gregor. in psal. 7 Psal. *est lux sine defectu, gaudium sine genuit, desiderium sine pæne, amor sine tristitia, satiætas sine fastidio, sospitus sine vitio, vita sine morte, salus sine languore.* Perfecta viget in omnibus charitas, una omnium lætitia, una jucunditas. Et S. Aug.: *In civitate Dei, ait, rex est veritus, lex charitas, dignitas æquitas, pax felicitas, vita*

CAPUT XVII.

1. Igitur profecta omnis multitudo filiorum Israel de deserto Sin per mansiones suas, juxta sermonem Domini, castrametati sunt in Raphidim, ubi non erat aqua ad bibendum populo.

2. Qui jurgatus contra Moysen, ait: Da nobis aquam, ut bibamus. Quibus respondit Moyses: Quid jurgamini contra me? cur tentatis Dominum?

3. Sitiit ergo ibi populus præ aque penuriâ, et murmuravit contra Moysen, dicens: Cur fecisti nos exire de Ægypto, ut occideres nos, et liberos nostros, ac jumenta siti?

4. Clamavit autem Moyses ad Dominum, dicens: Quid faciam populo huic? adhuc paululum, et lapidabit me.

5. Et ait Dominus ad Moysen: Antecede populum, et sume tecum de senioribus Israel; et virgam quâ percussisti fluvium, tolle in manu tuâ, et vade.

6. En ego stabo ibi coram te, supra petram Horeb: percutesque petram, et exhibit ex eâ aqua, ut bibat populus. Fecit Moyses ita coram senioribus Israel;

7. Et vocavit nomen loci illius, tentatio, propter jurgium filiorum Israel, et quia tentaverunt Dominum dicentes: Estne Dominus in nobis, an non?

8. Venit autem Amalec, et pugnabat contra Israel in Raphidim.

9. Dixitque Moyses ad Josue: Elige viros, et egredere pugna contra Amalec; cras ego stabo in vertice collis, habens virgam Dei in manu meâ.

10. Fecit Josue ut locutus erat Moyses, et pugnavit contra Amalec; Moyses autem, et Aaron, et Hur ascenderunt super verticem collis.

11. Cumque levaret Moyses manus, vincebat Israel; sin autem paululum remisisset, superabat Amalec.

12. Manus autem Moysi erant graves: sumentes igitur lapidem, posuerunt subter eum, in quo sedit; Aaron autem et Hur sustentabant manus ejus ex utraque parte. Et factum est ut manus illius non lassarent usque ad occasum solis.

13. Fugavitque Josue Amalec et populum ejus in ore gladii.

14. Dixit autem Dominus ad Moysen: Scribe hoc

æternitas. Et S. Bernard. de Premio patr. celest.: *Premium est videre Deum, vivere cum Deo, vivere de Deo, esse cum Deo, esse in Deo, qui erit omnia in omnibus. Et ubi est summum bonum, ibi est summa felicitas, summa jucunditas, vita liberata, perfecta charitas, æterna securitas, et securæ æternitas; ibi est vera lætitia, plena scientia, omnis pulchritudo et omnis beatitudo. Ibi est pax, pietas, bonitas, lux, virtus, honestas, gaudia, dulcedo, vita perennis, gloria, laus, requies, amor, et dulcis concordia.*

CHAPITRE XVII.

1. Tous les enfans d'Israël étant partis du désert de Sin, et ayant demeuré dans les lieux que le Seigneur leur avait marqués, ils campèrent à Raphidim, où il ne se trouva point d'eau à boire pour le peuple.

2. Alors ils murmurèrent de nouveau contre Moïse, et lui dirent: Donne-nous de l'eau pour boire. Et Moïse leur répondit: Pourquoi murmurez-vous contre moi? Pourquoi tentez-vous le Seigneur? et pourquoi doutez-vous de sa puissance et de sa bonté? et vous en a donné des preuves si éclatantes!

3. Le peuple se trouvant donc en ce lieu, pressé de la soif, et sans eau pour le soulager, il écouta plaintes renouées, et murmura encore davantage contre Moïse, en disant: Pourquoi nous avez-vous fait sortir de l'Égypte, pour nous faire mourir de soif, nous et nos enfans et nos troupeaux?

4. Moïse cria alors au Seigneur, et lui dit: Que ferai-je à ce peuple? il s'en faut peu qu'il ne me lapide.

5. Le Seigneur dit à Moïse: Marche devant le peuple, menez avec vous les anciens d'Israël; prenez en votre main la verge dont vous avez frappé le fleuve du Nil en Égypte, lorsque vous en avez changé les eaux en sang; et allez jusqu'à la pierre et Horeb.

6. Je me trouverai là moi-même présent devant vous; vous frapper la pierre que je vous indiqueraï, et il en sortira de l'eau, afin que le peuple ait à boire. Moïse fit devant les anciens d'Israël ce que le Seigneur lui avait ordonné.

7. Et il appela ce lieu la tentation, à cause du murmure des enfans d'Israël, et parce qu'ils tentèrent là le Seigneur, en disant: Le Seigneur est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas?

8. Cependant Amalec, dont les terres n'étaient pas délimitées, craignant qu'elles ne fussent ravagées par ce peuple qui errait dans le désert, vint à Raphidim, pour combattre contre Israël, et l'empêcher d'aller plus loin.

9. Alors Moïse dit à Josué: Choisissez des hommes de cœur, et allez combattre contre Amalec; je me tiendrai demain sur le haut de la colline, implorant pour vous le secours du Seigneur, et ayant en main la verge de Dieu, avec laquelle nous avons opéré tant de merveilles.

10. Josué fit ce que Moïse lui avait dit, et il combattit contre Amalec; mais Moïse, Aaron et Hur montèrent sur le haut de la colline.

11. Et lorsque Moïse tenait les mains élevées vers le ciel, Israël était victorieux; mais lorsqu'il les abaissait un peu, Amalec avait l'avantage.

12. Pendant les mains de Moïse étaient lasses et appesanties; c'est pourquoi ils prirent une pierre, et ayant mise sous lui, il s'y assit; et Aaron et Hur, se tenant debout, lui soutenaient les mains des deux côtés. Ainsi ses mains ne se lassèrent point jusqu'à coucher du soleil, et donnèrent le temps à Josué de défaire les Amalécites.

13. Josué mit donc en fuite Amalec, et fit passer son peuple au fil de l'épée.

14. Alors le Seigneur dit à Moïse: Écrivez ceci dans un livre, afin que ce soit un monument pour l'avenir,